

Villeneuve-sur-Lot. Yves de Montbron voit le verre à moitié plein développement économique



Villeneuve-sur-Lot. Yves de Montbron voit le verre à moitié plein

Yves de Montbron, consultant, formateur, conférencier, secrétaire de la Ligue des optimistes, était l'invité, hier soir au centre culturel, d'une conférence-débat organisée par les services du développement économique de la Communauté d'agglomération du Grand Villeneuvois (CAGV).
Thème : «Comment cultiver son optimisme en période de crise ?».

La France est-elle un pays optimiste ?

Yves de Montbron.- Non. A chaque étude sur le sujet, elle fait partie des pays les plus pessimistes du monde. En France on adore critiquer, on apprend d'ailleurs à l'école à critiquer des textes, à les démonter. Jamais à les remonter, à les mettre en valeur. François Truffaut disait que «la critique devrait être une pédagogie de l'admiration».

Pourquoi être optimiste ?

Parce que les optimistes sont plus heureux, vivent plus vieux, réussissent mieux. Shimon Pérès disait «L'optimiste comme le pessimiste finit par mourir. L'optimiste, lui, a mieux profité du voyage.»

Comment être optimiste à notre époque ?

Mais parce qu'en France il y a des milliers de choses qui fonctionnent. La France est leader mondial de l'aéronautique et de l'aérospatiale, son agriculture est l'une des premières du monde, c'est la première destination touristique, notre modèle social est envié partout dans le monde.

Vous êtes optimiste par nature ou vous l'êtes devenu ?

Je le suis devenu. En travaillant sur la question. Mettre en œuvre des moyens et un comportement optimiste pour atteindre ses objectifs, personnels, professionnels c'est ça l'enjeu. Il faut en finir avec la sinistrose qui ne mène nulle part. Il ne s'agit pas d'un optimisme béat qui ne mène nulle part non plus. Mais d'un optimisme d'action. L'optimisme n'est pas la solution : c'est le carburant pour garder espoir.